

LA FRANCE PRISE AUX MOTS

Pierre Daninos, *La France prise aux mots : Inventaire des folies du langage*. Paris : Calman-Lévy, 1986.

Pierre Daninos (26 mai 1913 à Paris - 7 janvier 2005 à Paris) est un écrivain et un humoriste français principalement connu pour *Les Carnets du major Thompson* (1954).

Comment participer à une conversation sans se trahir ?

Interjections, onomatopées¹, locutions diverses permettant, avec un minimum d'énergie, de manifester un intérêt passionné pour le « discours » d'un fâcheux, et d'agir sur lui comme un remontoir, notamment au cours de ces interminables après-dîners où la fatigue vous gagne.

AH BAH !? Agit comme un doping sur les parleurs. A la fois exclamatif et interrogatif, sous-entendu : « Ca alors ! ... Vous m'en direz tant ! ... » Un jeune homme révèle que Mme X ... est la maîtresse de M. Z ... Un « *Ah bah !?* » et voilà tout le monde au lit. « Racontez-moi ça vite ! » C'est ce qu'il y a de plus intéressant dans cette exclamation : elle peut être grave, comique, aiguë², confidentielle³. Son pouvoir de déclenchement⁴ reste le même.

AH ! (suivi du dernier mot employé par le parleur). Ex. : « Cet été nous avons l'intention, ma femme et moi, de faire la Grèce. – Ah ! La Grèce... » Signalons le cas d'un diplomate qui était en poste à Pékin dans les années cinquante et vit depuis trente ans sur cinq minutes de conversation avec Mao Tse Tong. Il ne raconte pas la Chine. Il la soupire. Dès qu'il est question de la Chine devant lui il s'exclame : « Ah ! La Chine... » Et ce soupire s'accompagne d'un hochement de tête⁵ tellement significatif que tout est dit. Derrière ses paupières⁶, on sent passer le Yang Tsé, Confucius. On s'en voudrait de le déranger dans son intimité avec un milliard 950 millions de Chinois qui seront deux milliards lorsqu'il ouvrira les yeux.

AH ! LÀ ! LÀ ! LÀ ! LÀ ! LÀ ! Prolonge la pensée de l'interlocuteur⁷. Ses soucis sont les vôtres. Avantageux et applicable à tous les domaines. Ex. : « Vous avez vu ces nouvelles augmentations ? – Ah ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! » « Cette jeunesse, ces encombrements⁸, cette télévision ? – Ah ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! » Montre clairement que vous comprenez tout sans en dire plus.

¹ une onomatopée : Lautmalerei

² aigu, è: schrill

³ confidentiel, le: vertraulich

⁴ le déclenchement : Auslösung, In-Gang-setzen

⁵ un hochement de tête : Kopfschütteln

⁶ la paupière : Augenlid

⁷ un interlocuteur : Gesprächspartner

⁸ un encombrement : Stau



Aie ! ou Aie-Ya-Yaie ! Onomatopée montrant bien que l'on ressent le malheur d'autrui⁹. Ex. : « il parlait tranquillement à sa femme comme je vous parle : tout à coup, il lâche son verre, tombe à la renverse. On appelle un médecin : infarctus du myocarde¹⁰ ! – Aie ! » « Hier, comme il passait devant chez Victor, il se dit « Tiens, si je montais ? » Il monte, sonne, on lui ouvre. Qui est-ce qu'il aperçoit ? Sa femme. – Aie-ya-yaie ! »

ENFIN... Si l'on ne sait pas quoi ajouter ou répondre à ce que le parleur vient de dire, il n'est pas désavantageux de soupirer : « Enfin ! ... » Ex. : « Et savez-vous ce que ça va encore nous coûter, cette bévue¹¹ de nos services secrets ? La bagatelle de 10 millions ! – Enfin... » Un peu faiblard¹², mais assez philosophique. Sous-entend : que voulez-vous, il n'y a rien à faire, je suis bien de votre avis, que le monde est bête !

NON – EH BIEN, NON ! NON, NON et NON ! Quoique plutôt négatif d'apparence, le non ! exclamatif permet de faire avancer la conversation de façon positive. Ex. : « Et vous savez comment il a commencé ? ... Comme plongeur¹³ ! – Non ?! » Vous êtes stupéfait¹⁴, ce n'est pas possible, vous tenez à en savoir davantage, c'est la surprise du siècle. La force d'appât¹⁵ du Non ?! est sans doute moindre que celle d'un *Ah bah !* ou d'un *Aie !* mais un non répété sous la forme de : « *Eh bien non ! Qu'est-ce que vous voulez ? Non, non et non !* » prend tout de suite une autre allure et confère à ces trois lettres une amplitude extrême. Ex. : « Il voudrait être élu à l'Académie française ? *Eh bien non, qu'est-ce que vous voulez, non, non et non !* » Il n'a pas besoin d'ajouter quoi que ce soit. Le candidat à l'immortalité est définitivement rejeté.

OULL-LÀ ! Oh ! Dites donc ! Quel coup ! C'est incroyable ! Quelle affaire ! Ex. : « Vous connaissez les Naudin ? C'était vraiment le ménage le plus uni du monde ... Eh bien, ça y est : ils divorcent ! – Oull-là ! »

PCHCHCH ! Très avantageux pour vous épargner¹⁶ de manifester par des phrases inutiles votre admiration la plus complète. Ex. : « Vous savez qu'il a eu la Légion d'honneur ? – *Pchchch !* »

PFFFF... « Vous croyez vraiment que ça sert à quelque chose ces commissions et ces sous-commissions et ces comités, hein ? – *Pfffff !* » C'est du vent, bien sûr, on se f... de nous¹⁷, pour ça comme pour le reste.

SSSSSS. Sifflement¹⁸ prolongé par quoi l'on montre à l'interlocuteur que l'importance de ce qu'il vous révèle ne vous échappe pas. Ex. : « Savez-vous combien nous pourrions économiser de pétrole

⁹ autrui : der andere

¹⁰ Un infarctus du myocarde : Herzinfarkt

¹¹ la bévue : Dummheit

¹² faiblard, e : schwächlich

¹³ le plongeur : der Spüler

¹⁴ stupéfait, e : völlig überrascht

¹⁵ un appât : Köder

¹⁶ épargner : ersparen

¹⁷ On se f... de nous (On se fout de nous): man macht sich lustig über uns.

¹⁸ le sifflement : Pfeiffen



si on raffinaient convenablement¹⁹, dites un peu... » Se garder de dire quoi que ce soit. Laisser le parleur annoncer avec assurance « 200 millions de tonnes par an ! – Sssss ! »

VOILÀ ! Approbation que vous délivrez vous-même au brillant parleur comme s'il avait réussi un fameux tour de cartes. Ex. : « Ce qu'il faudrait avant tout c'est remettre de l'ordre dans la maison, favoriser les exportations, supprimer la gabegie²⁰ sociale ! – Voilà ! »

Locutions plus fatigantes, car exigeant un sens de l'à-propos plus développé, mais exerçant des effets encore plus encourageants :

MAIS VOYONS ! Vous abondez²¹ dans le sens du parleur, vous embrassez sa pensée, vous applaudissez à sa suggestion. Ex. : « Enfin, mon cher, parlons sérieusement. Est-ce que vous ne croyez-pas que la mesure qui s'impose d'abord, c'est de réformer de fond en comble notre système de Sécurité sociale ? – Mais voyons ! »

ALLONS DONC ! S'emploie dans le même sens que Mais voyons ! Mais dans des circonstances différentes. Par « Allons donc ! », non seulement vous donnez votre complet accord au parleur, mais vous renforcez son sentiment du bon droit. Ex. « Et vous croyez que je vais me laisser faire ? – Allons donc ! »

TOUT LE PROBLÈME EST LÀ. Brevet²² de bon sens, de parfaite logique, décerné²³ au parleur qui vient de terminer sa démonstration politique, sociale ou économique. Ex. : « Le Marché commun, c'est très joli, encore faut-il que l'on joue le jeu franchement ! – Tout le problème est là... »

COMME VOUS LE DISIEZ TRÈS JUSTEMENT TOUT A L'HEURE. Il se peut qu'après avoir parcouru une bonne partie de la soirée avec des *Ah bah !*, *Mais voyons !* et *Ssss !* on constate que le parleur est au bout de son rouleau²⁴ et va poser des questions personnelles. Piocher²⁵ alors dans l'abondant matériel que le parleur a déposé dans le salon et répétez mot pour mot une de ses opinions en la faisant précéder de cette formule *Comme le disiez très justement tout à l'heure*. Le parleur est ravi²⁶ de se voir rendre justice en public. L'effet de la formule est miraculeux. Elle place le parleur dans un tel état d'ivresse²⁷ mentale que l'on peut sans aucun inconvénient²⁸ lui faire dire le contraire de ce qu'il a dit.

¹⁹ convenablement : vernünftig, richtig

²⁰ la gabegie: Verschwendung

²¹ abonder: hier: überschwänglich zustimmen

²² le brevet : Zeugnis

²³ décerner : verleihen, ausstellen

²⁴ au bout du rouleau : am Ende

²⁵ Piocher : nachgraben

²⁶ ravi : entzückt

²⁷ une ivresse : Rausch, Trunkenheit

²⁸ un inconvénient : Nachteil



TRÈS JUSTE ! On ne saurait croire combien la valeur de ces deux mots qui peuvent être trois (*très, très juste !*) est requinquante²⁹. Ils emplissent le parleur d'une légitime fierté et l'incitent à poursuivre tandis que vous vous reposez. Ex. : « En France, ce ne sont pas les gouvernements qui gouvernent : c'est l'administration ! – Très juste ! »

JE ME DEMANDE ... VOUS CROYEZ VRAIMENT ? Il arrive que, prisonnier d'un parleur qui développe une théorie financière, vous ne puissiez vous en tirer ni par un *Mais voyons !* ni par un *Allons donc !* Vous êtes ennuyé. Le mieux est de paraître perplexe, hocher la tête et dire, après avoir fait semblant de réfléchir : « *Je me demande si ... Après tout ... Vous croyez vraiment ? ...* Personnellement, j'hésiterais à me prononcer... » Aussitôt, le parleur repart, il tient à vous convaincre.

Onomatopées permettant de remonter le parleur mais pouvant provoquer son exaspération :

BA-BA-BA ou BO-BO-BO. Vous demeurez sceptique. Vous demandez à voir. Vous êtes incrédule³⁰. « Je suis persuadé que si, à ce moment-là, on avait tenu bon. Quoi... On était à 20 kilomètres du Caire, il ne faut pas l'oublier, hein ? C'était dans la poche ! – *Ba-ba-ba...* » Eperonné³¹ par cette manifestation labiale de scepticisme, le stratège repart immédiatement en campagne.

TARATATA ou TATATATA. Plus risqué que le précédent car allant plus loin dans l'incrédulité³². Parlez toujours. Ce serait trop commode. A d'autres !³³ Ne saurait être employé qu'avec des personnes qu'on ne rencontre pas pour la première fois ou que l'on veut rencontrer pour la dernière.

²⁹ requinquant, e : aufmunternd

³⁰ incrédule : ungläubig

³¹ éperonner : anspornen

³² Une incrédulité : Ungläubigkeit

³³ A d'autres !: das kann man ändern weismachen!

